Rasprave iz hrvatske kulturne prošlosti

[Études sur le passé culturel croate], t. 2, Zagreb : HAZU, 2002, 356 p.

Bernard Lory

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2085>

DOI : 10.4000/balkanologie.2085

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Bernard Lory, « *Rasprave iz hrvatske kulturne prošlosti* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. VIII, n° 1 | 2004, mis en ligne le 21 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2085> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2085>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Rasprave iz hrvatske kulturne prošlosti

[Études sur le passé culturel croate], t. 2, Zagreb : HAZU, 2002, 356 p.

Bernard Lory

RÉFÉRENCE

Rasprave iz hrvatske kulturne prošlosti, [Études sur le passé culturel croate], t. 2, Zagreb : HAZU, 2002, 356 p.

- 1 Ce deuxième volume d'*Études sur le passé culturel croate* contient trois copieuses monographies. La première, de Mladen Andreis porte sur le *Patriciat de Trogir au Moyen-Age* (pp. 5-210) ; c'est une étude minutieuse, basée sur les riches fonds d'archives concernant la vie municipale de Trogir. L'approche prosopographique de l'élite urbaine permet de rectifier un certain nombre d'erreurs contenues dans les armoriaux ou dans les ouvrages d'histoire locale. Un des principaux obstacles réside dans le fait que les noms de famille apparaissent tardivement (deuxième moitié du XIII^e siècle au plus tôt) ; les membres de la noblesse sont désignés par leur prénom, celui de leur père et éventuellement de leur grand-père, ce qui, compte tenu du fonds onomastique limité, des diminutifs et des distorsions entre des noms croates et leurs transcriptions latines peut prêter à beaucoup de confusions. Les arbres généalogiques d'une soixantaine de familles sont reconstitués, dont les familles trogiroises les plus illustres, telles les Andreis, les Cega, les Cippico, etc. En introduction et en annexes plusieurs listes de personnages relatifs à Trogir aux XIII-XV^e siècles sont fournies.
- 2 La seconde étude, de Lovorka Coralić, porte sur les *Habitants de Hvar résidant à Venise aux XV-XVIII^e siècles* (pp. 211-282). Elle s'inscrit dans une série d'études que l'auteur consacre à l'émigration croate à Venise, ont été successivement traités les migrants de Zadar, de Dubrovnik, de Split dans la cité des lagunes. Si l'on sent bien qu'il y a là une démarche scientifique complexe, on n'en reste pas moins profondément perplexe face à l'étude proposée. En effet, sur une période quatre siècles, l'auteur n'a pu identifier que 62 migrants venus de l'île de Hvar et, à son apogée, la *hvarska zajednica* (sic) atteint à peine 16 individus ! Quel est donc cet objet d'étude ? À quoi riment ces tableaux et ces

graphiques ? Pourquoi solliciter l'attention du lecteur sur ce non-sujet ? Inquiet du grand nombre d'îles que compte le littoral dalmate, nous suggérons à l'auteur d'abandonner le mode monographique pour une synthèse qui éclairera de façon significative la question importante des migrations dans le bassin adriatique.

- 3 La troisième contribution est l'oeuvre de Tomislav Markus et concerne le *Journalisme politique zagrébois en 1848-1850* (pp. 283-356). Ces années de tous-les dangers et de tous les possibles exercent une extraordinaire fascination sur les historiens qui les scrutent sous leurs divers aspects. Ici c'est la presse régionale qui fournit l'angle d'attaque. Assez modeste, elle se limite à deux titres au début de la crise, l'*Agramer Zeitung* et les *Novine dalmatinsko-hrvatsko-slavonske*, rédigées par le Slovaque Bogoslav Šulek. Un peu plus tard le *Slavenski Jug* et la *Südslawische Zeitung* feront leur apparition. L'étude de T. Markus suit le cours chronologique des événements en exposant les prises de position et les débats qui animent l'opinion à Zagreb et qui reflètent autant l'évolution locale que les grandes préoccupations de la Monarchie habsbourgeoise. La dernière partie est consacrée au développement de la culture politique en Croatie durant ces années.